

## **Avoir 40 ans en 1989**

Voilà 2 ans que je travaille à Paris la semaine et tout va bien. La formation et le conseil d'entreprise en organisation et management se développe avec les moyens de l'époque. Sans PC, ni de tél portable et pas plus d'internet, ... C'est la secrétaire qui tape les comptes-rendus sur un Mac Intosh, à partir des brouillons qu'on lui remet et les envoie aux clients après validation. Rien ne se fait en temps réel. Pour la formation, ce sont des transparents montrés en salle au rétro-projecteur qui appuient les documents papiers imprimés préalablement et distribués en même temps ... Avec en plus, l'utilisation d'un paper board, seul support resté incontournable même dans le monde digital !

D'un point de vue familial, nous avons adapté nos rythmes de vie et commencé à profiter de Paris en famille pendant les vacances scolaires. Le devenir des enfants nous occupe largement l'esprit et l'agenda pour réussir au mieux la scolarité, les études et les premiers emplois dans cette décennie. Tout cela nous renvoie à notre jeunesse et aux mêmes problématiques de ces temps anciens.

C'est aussi dans cette décennie que le temps passant et les circonstances nous feront côtoyer et nous rapprocher d'associations dans de nombreux domaines para-professionnels et privés.

Une anecdote de cette année 1989 concerne les circonstances de l'achat de notre première voiture neuve : une Rover 827 Sterling, moteur V6 Honda 2,7 litres Essence payée à son tarif réduit de 3 ans d'âge et que nous avons gardée (et largement amortie) pendant 18 ans et 3 mois ! En effet, c'est en mettant en concurrence bien malgré moi deux concessionnaires Rover de Nantes qui avaient tous deux besoins de vendre le premier cette voiture haut de gamme pour s'assurer de l'exclusivité de la concession Rover pour Nantes. Je les ai laissés baisser les prix jusqu'à ce que l'un des deux renonce.

Pour nos 40 ans, nous décidons de faire un voyage anniversaire tous les deux aux Canaries. Ce sont nos premières vacances à l'étranger et en avion (le deuxième aura lieu en 1997 à Madère avec nos amis Colette et Roland). Nous ne savions pas à ce moment que de nombreux autres suivraient dans les deux décennies de 50 à 70 ans, favorisés par les coûts modérés des transports et des séjours.

Deux évènements externes nous marquèrent, nous comme beaucoup d'autres, cette année 1989 :

Les fêtes du Bicentenaire de la Révolution Française le 14 juillet 1989 avec les parades sur les Champs Elysées et les nombreuses manifestations de célébration notamment à Paris. Je me souviens que les débats allaient bon train entre ceux qui revendiquaient l'héritage et ceux qui contestaient le bénéfice voire le bien-fondé de cette Révolution. Belle illustration des bavardages à la française...

Le 9 novembre 1989, ce fut la chute du mur de Berlin. Même sans être actif politiquement, chacun comprend alors que ce symbole de la Guerre Froide, disparu, signifie la porte ouverte à des temps nouveaux plus pacifiques et développés entre l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est. Je me souviens de l'optimisme qui régnait dans le cabinet de conseil et formation dans lequel je travaillais à Paris.

## Choix des études et premiers emplois des enfants

Dès le collège, la question de l'orientation des études s'est posée pour les 3 enfants : initiée pour chacun de manière originale, pour des formations très variées, dispensées dans des lieux multiples.

Patrick s'était accroché tout seul à l'informatique alors à ses débuts. Dès ses 12 ans, il programmait et utilisait un Thomson T07/70 que nous avons acheté pour toute la famille. Nous recevions dans son école, Michel dispensait bénévolement des cours de programmation et d'utilisation pour qui en voulait. Nous allions aussi à La Roche sur Yon où des cours pour le public étaient organisés par une association pilotée par la mairie. Tout naturellement, Patrick s'est orienté vers un Bac H Informatique aux Sables d'Olonne et ensuite vers un BTS Informatique Industrielle à Rennes.

Pour Angélique, c'était d'emblée moins évident mais cependant son talent en dessin nous apparut avec la perspective de faire un Bac A et les Beaux-Arts à la Fac, ce qui ne semblait pas très sécurisant pour un futur métier. Heureusement, après des recherches et de nombreux dossiers, Angélique put s'engager pour un Bac F12 Arts Appliqués à Cholet qu'elle compléta par un BTS Design Industriel à La Souterraine et un autre BTS Organisation et Gestion de la Qualité (OGQ) en alternance chez Micmo.

Plus incertain pour Matthias, engagé dans un Bac C à Challans mais qui ne savait pas trop quoi pour la suite jusqu'à ce que l'on remarque son sens de l'organisation qui le fit entreprendre un DUT Organisation et Gestion Productique (OGP) à Nantes (et se loger près du stade de La Beaujoire...).

Dans cette même période et pour tous les 3, des travaux saisonniers en juillet et/ou août sur plusieurs années ont permis à chacun de découvrir des entreprises et des relations professionnelles.

La recherche du premier emploi se fit pour chacun par un CV et une lettre de motivation répondant à des annonces (la même chose qu'aujourd'hui mais avec moins de digital et plus de papier). Tous les 3 à l'issue de leurs études commencèrent à travailler dès le mois d'août ce qui ne devait rien au hasard. En effet, dès le mois d'avril, nous les encourageons à postuler pour des postes même sans avoir encore le diplôme ce qui fait que d'entretien en entretien, même sans réponse positive, ils prenaient de l'assurance. D'autre part et surtout, ils précédaient le flux de tous les nouveaux diplômés qui attendaient septembre pour commencer à chercher après avoir pris des vacances.

Tous les 3 ont fait preuve de beaucoup de travail et de talent dès les 2 premières années de leur premier job où pour Patrick et Matthias les déplacements dans toute la France étaient continus et pour Angélique pour transformer ses connaissances en Design et en Qualité, en poste opérationnel.

Comme leur papa avant eux, autour de leurs 30 ans, Patrick, Angélique et Matthias ont repris des études pour devenir diplômés Ingénieur ou Master ce qui leur assure à tous les 3 un accès à des savoir-faire plus élevés et des postes plus intéressants dans leurs entreprises. Toujours apprendre !

## Le temps des associations

Membre de l'association des anciens ingénieurs du Cési où j'avais étudié de 1978 à 1980 et depuis 1987 travaillant à Paris, je me dis que ce serait sympa de faire 10 ans plus tard une réunion des anciens de la promotion 1980. L'occasion de se retrouver avec nos conjoints et d'approfondir des relations de camaraderie après cette expérience inédite de 2 années d'études à presque 30 ans. C'est ainsi qu'avec mon copain Alain, nous avons organisé des journées de retrouvailles (en salle pour les ex-étudiants et promenades des conjoints dans Paris) en 1990 et 1995. Gros succès avec les 2/3 de la promotion présente et relations amicales et d'opportunités renouées à ces occasions.

Plongé dans le grand bain de la réflexion sur les études des enfants, je repense à mes 2 années d'IUT à Nantes (diplôme DUT Génie Mécanique) et je me dis qu'une association des anciens élèves doit exister et serait utile peut-être pour mieux comprendre, 25 ans après en être sorti, les contenus et les débouchés des différentes formations de l'IUT de Nantes. Rencontrant le responsable de département Génie Mécanique et Productique (GMP), je m'entends dire qu'il n'existait rien mais que ce serait bien vu et aidé si je voulais m'en occuper. Chose faite avec Jacques, un professeur enthousiaste du Bureau d'Etudes, en dépouillant les adresses et très rares numéros de tél de 25 ans plus tôt. Bref, de fil en aiguille, beaucoup d'anciens sont retrouvés et une association est créée en 1994 avec un bureau que je présidais. Pendant 5 ans, l'assemblée générale annuelle rassemblait en amphi plusieurs centaines d'anciens étudiants GM et GMP. Jusqu'à 700 adhérents ont cotisé (sur un potentiel de 2000) ! Nous avons édité des annuaires d'anciens diplômés (papier à l'époque), mis en place un service d'offres d'emplois, subventionné des activités d'étudiants... Au bout de 10 ans de présidence, j'ai pris acte que l'asso était en sommeil et fait voter sa dissolution pour que les fonds existants soient reversés au département GMP comme le prévoyait les statuts. Improbable et magnifique aventure humaine de toute l'équipe bénévole des anciens et des professeurs de l'IUT !

Fidèle du trajet Vendée-Paris depuis 8 ans, j'apprends par hasard seulement en 1995 qu'une association des vendéens de Paris et de la région parisienne (Union Fraternelle des Vendéens de Paris : UFVP) existe avec comme objet l'accueil et l'entraide des vendéens à Paris. J'y adhère et participe aux activités à la fois à Paris et en Vendée. Elu vice-président et reconduit pendant 10 ans, je m'occupe plus particulièrement de l'organisation de ces activités et notamment du Grand Gala chaque fin d'année, que je prévois et que j'anime lors d'un repas festif. Je reste un fidèle adhérent à l'association même si j'ai voulu ne plus exercer de responsabilités n'ayant plus de logement à Paris. Toutes ces années ont été riches de rencontres avec des vendéens de Paris et de Vendée actifs dans des secteurs professionnels variés et avec plusieurs desquels les relations sont restées proches.

## Le bonheur des rassemblements

Héritières des réunions d'anniversaire du mois d'août quand les enfants étaient petits, quelques rencontres pendant un week-end l'été reprennent avec les enfants devenus jeunes adultes. Ces réunions se systématisent avec l'arrivée des petits-enfants et se stabilisent en un lieu qui va devenir année après année le rendez-vous annuel d'été où nous nous retrouvons tous ensemble y compris souvent Martine et Michel et leurs familles (22 participants au plus haut). Le gîte de La Ferme de Gorgeat à Azé (Loir et Cher) nous a accueillis 15 fois avec piscine, tennis, palets, pêche dans l'étang...

De la même façon, les enfants devenant adultes, les traditionnelles réunions de familles d'antan à Noël se tiennent régulièrement puis évoluent, avec l'arrivée des petits-enfants, en séjours à la neige tous ensemble. D'abord à Saint Jacques des Blats (Cantal) puis à Saint Gervais les Bains nommée également Saint Gervais Mont Blanc (Haute Savoie). Nous effectuerons en tout 15 séjours à la neige dont 7 dans le chalet Le Goûter au Bettex au pied des pistes de Saint Gervais et qui nous ont donné de merveilleux moments de ski et de son apprentissage, de repas et de jeux devant la cheminée.

A l'initiative de Gilberte, notre cousine de La Tremblade, nous décidons de faire des réunions de cousins, alternées d'une année sur l'autre entre la Charente Maritime et la Vendée. Ainsi depuis 1991, une vingtaine de rencontres de « cousins des Charentes » ont eu lieu ici et là-bas. Nous avons souvent logé « au château » de l'Ile de la Gaité à Ronce-les Bains, au domaine tenu par Jacqueline. En Vendée, les charentais se répartissaient chez les uns et les autres. De nombreuses fêtes mémorables, que les charentais (comme les vendéens) savent organiser, ont ponctué ces moments.

En 1997, à l'occasion d'une rencontre entre cousins de descendance Migné, il est décidé de se revoir pour pique-niquer chaque année tous ensemble dans un lieu différent. Ainsi, au cours des années, nous sommes allés chez les uns et les autres puis dans des lieux publics avant de nous installer de nombreuses années dans la grange de Christiane et Michel au Fenouiller : repas, chansons, jeux de cartes et de boules (« les daltoniens contre les autres », les autres étant ceux qui sont des conjoints donc non descendants des 7 sœurs Migné porteuses de cette particularité). Au total, on a compté 23 « Rencontres Migné » avec jusqu'à 50 personnes réunies dans un bel esprit de cousinade.